



RAPPORT MORAL

Assemblée Générale du 26 septembre 2020

CROS de Cabriès

Mesdames, Messieurs, Chers animateurs et Chers élus.

Nous voici réunis (enfin) pour valider notre exercice 2018-2019. Le calendrier des assemblées générales semble toujours un peu tardif puisque nous validons nos exercices avec presque une année de retard.

Cette année, particulièrement, c'est encore plus, puisque nous avons déjà commencé l'année 2020-2021. Vous en connaissez la cause et les contraintes associées.

Notre Assemblée générale départementale se déroule d'habitude après l'AG nationale, moment important de notre vie associative qui permet de « sentir le vent » et de « tracer la route » : s'imprégner de l'ambiance et de la mobilisation du mouvement, de s'inspirer des projets à venir... ce qui permet de réagir et d'orienter le rapport moral départemental afin qu'il puisse aussi **donner envie**. Car si ce rapport fonde son intervention sur l'année à valider, il se doit d'être dans « l'air du temps ». Nous nous passerons donc de l'ambiance à l'USEP nationale cette année, mais je vous l'assure, nous allons garder « l'air du temps ».

Ce rapport moral est de toutes façons, particulier. C'est le quatrième que je vous présente. Quatre années à la présidence de l'USEP 13 - présidence que je transmettrai à ma ou mon successeur-e après l'élection du nouveau comité directeur – qui m'engagent à présenter un bilan, non pas de cette seule année 2018-2019, mais de l'ensemble de la mandature.

Mais rappelez-vous, il s'est finalement fait chaque année, aussi, je ne vais pas vous refaire les précédentes éditions.

Résumons le projet :

Notre mandature a débuté avec la mise en œuvre départementale d'un nouveau projet national : la définition de **la rencontre sportive-associative** qui voulait – et met en œuvre aujourd'hui- mettre en actes nos valeurs fondatrices, à tous les échelons de nos associations. Proposer et construire des **rencontres pour tous** en impliquant l'ensemble de nos adhérents, enfants, enseignants, conseillers pédagogiques et parents, en donnant

USEP 13

192 rue Horace Bertin
13005 MARSEILLE
04.91.24.31.88/89

usep13@laligue13.fr
www.usep13.org
facebook : usep13

à chacun la possibilité de prendre part à la proposition, la préparation, la réalisation, l'analyse et la validation (je préfère ce mot-là à l'évaluation) de la rencontre sportive-associative. C'est un vaste chantier, qui va se poursuivre, et les outils ont été construits, ils continuent de l'être, pour envisager, les uns après les autres ou simultanément tous les champs de nos interventions : la vie sportive et la vie associative, mais aussi la citoyenneté et le « vivre ensemble » (et l'actualité récente nous montre à quel point il est des lieux de résistance qu'il faut combattre et éduquer), la santé, l'inclusion, l'éducation au développement durable et solidaire...

En 8 années d'école primaire, patiemment et de façon régulière, nous avons sur ces notions le temps d'intervenir et d'initier nos jeunes élèves – et leurs familles – aux supports concrets, actifs, et en complément de ce que propose l'école publique, laïque et républicaine, à ces fondements de **l'Education Populaire**.

Un exemple abouti de ce travail a été l'organisation du Congrès des Enfants et la production au niveau national du Manifeste des enfants de l'USEP. Nous y avons pris notre part. La situation sanitaire l'an dernier ne nous a pas permis de poursuivre cette expérience mais nous trouverons, soyons-en certains, les moyens de développer cette initiative.

Pour réaliser notre projet, en quatre années, nous avons renforcé les moyens et développé des opérations vers les associations et les secteurs. Rappelez-vous : « **Là où se joue l'USEP** », au plus près de nos adhérents :

- Des moyens humains et financiers :
 - Des interventions directes sur les rencontres sportives, sur la Journée Nationale du Sport Scolaire, la semaine Olympique et Paralympique et la Journée Olympique,
 - Des prêts et achats de matériel pour les secteurs,
 - Des aides financières aux associations par l'intermédiaire des « Pass à l'action ». Succès grandissant !
 - Des aides aux transports sur les rencontres départementales et régionales,
 - Des aides financières à la formation dans les secteurs.
 - Une aide à la prise de licence pour les écoles en REP et REP+
- De nouvelles rencontres départementales (8 rencontres en 2018-2019 : je laisserai notre déléguée Sylvaine Jannez en donner le détail) qui ont un succès grandissant, avec, sur certaines, la participation active de nos partenaires sportifs (j'y reviendrai).
- Des sessions de formation en lien avec ces mêmes partenaires sportifs et vers nos partenaires institutionnels comme l'ESPE (l'INSPE maintenant), nos services civiques, les salariés de la Ligue de l'enseignement.
- Une rencontre devenue annuelle avec les présidents des secteurs qui est autant un moment d'échanges qu'un moment de formation permettant le développement de nos actions.
- La mise en place et la mise à jour quotidienne d'un nouveau site internet de l'USEP 13, pratique et convivial, qui donne une place de choix à nos 22 secteurs pour leur communication en interne et leur permet de partager leurs informations et leurs expériences. Nous militerons pour que ce média soit encore plus actif et surtout visité plus régulièrement.

Certes, il reste à faire, ou à développer :

- En premier (c'est un point de vue personnel et parce que c'était une de mes priorités – certains diront un « dada » - le développement des activités USEP Hors Temps Scolaire. Seulement 5% de nos rencontres se déroulent sur ce temps-là aujourd'hui, pour la plupart, nos rencontres départementales. Très peu d'associations à ce jour profitent pleinement de ce que notre fonctionnement associatif permet en termes d'organisation. Cela nécessite, en effet, d'y consacrer du temps, qui prenait place par le passé, principalement le mercredi matin, jour qui aujourd'hui mobilise les enseignants dans la formation institutionnelle... Sortir de ce cadre institutionnel semble moins facile qu'auparavant. Il dépend toujours d'une volonté individuelle, d'un engagement strictement associatif. A nous de trouver les moyens de montrer, et c'est particulièrement le cas en ce moment, et dans le respect des gestes barrières, que la licence USEP permet d'aller prendre l'air, en toute sécurité et avec les garanties nécessaires.
- Ensuite, le développement des rencontres en maternelle. Elles existent cependant et se sont développées en 4 ans. Presque 30% de nos adhérents sont des élèves de la maternelle. Si la formule de la rencontre départementale n'est pas forcément adaptée à cette tranche d'âge, l'aide à la multiplication d'initiatives locales, notamment le développement de « l'école des sports à la maternelle » sera un point d'appui certain.
- Et puis le développement de la labellisation « Génération 2024 ». Mise en pause cette année, elle est, pour le niveau primaire, « confiée » (disons-le comme cela) aux associations sportives scolaires. Si l'USEP et le Comité National Olympique et Sportif ont produit et mis à disposition des outils pour s'engager dans cette labellisation, nos associations ont peut-être encore du mal à y trouver un bénéfice, malgré que beaucoup d'entre elles, peut-être même sans en avoir vraiment conscience, remplissent déjà toutes les conditions pour faire valoir cette labellisation. Au niveau national, un projet USEP 2024 : « les enfants font leurs jeux » permettra sans doute d'éclairer nos associations pour investir le label et les engager dans cette opération et qui doit aboutir à la mise en place de 2024 rencontres à cet horizon.
- Enfin, je m'arrêterai sur ce point, les passerelles sont encore à lancer avec nos confrères de l'UNSS au sein du cycle 3. Ce point devra, je le pense, faire l'objet d'une réflexion approfondie et d'une mise en œuvre au sein du prochain comité directeur.

Voilà pour un bilan rapide de cette mandature, qui a été aussi celle d'une transition, d'une équipe nationale à une autre, d'un projet à un autre, et pour ce qui nous concerne, d'une équipe USEP à une autre. Dans la même mesure qu'il m'appartenait d'en faire le bilan, c'est aussi mon rôle de délivrer quelques remerciements :

- En premier lieu, je tiens à remercier l'ensemble du Comité directeur, pour m'avoir accepté à sa présidence et qui a soutenu nos projets durant 4 ans, avec un bureau restreint et un petit clin d'œil spécial à Corinne Granal, notre trésorière (qui interviendra tout à l'heure), à nos secrétaires de séances au fil des CD, à défaut d'un ou d'une secrétaire attitré-e. Vous vous êtes pleinement impliqués, et sur vos secteurs, et dans le suivi des commissions mixtes. En ces temps où la demande institutionnelle se fait plus insistante, donner du temps à notre mouvement est un engagement dont nous pouvons vous féliciter.
- En second lieu, un grand merci à l'équipe USEP. Si notre secrétaire Hadija Ahamada est finalement la seule qui a vu le début de la mandature (rappelle-toi, Hadija, on

s'était promis 35000 adhérents à Plan d'Orgon en 2017. Nous n'avons pas pu dépasser les 32000, mais cette stabilité est un peu à ton image : d'une grande positivité en ces temps compliqués). L'équipe USEP, disais-je, renforcée par Ulrich Lionel Ngoua cette année, a vu passer nombre de jeunes gens que je ne vais pas citer mais qui ont œuvré pour notre développement en apportant leurs compétences et à qui, j'espère, nous avons transmis certaines de nos valeurs et permis de mettre un pied (bien chaussé) dans la vie professionnelle.

Cette équipe USEP, bien entendu, serait incomplète sans la déléguée. Transition là aussi. Sophie Lorimier a été remplacée par Sylvaine Jannez et je veux souligner, à l'image de sa bonne humeur (et de son égalité d'humeur), son professionnalisme et la qualité du travail fourni, son engagement et sa motivation pour le rayonnement de notre USEP des Bouches-du-Rhône.

- Durant 4 ans, et c'était déjà le cas avant, nous avons bénéficié presque partout du soutien des équipes de circonscription. Aujourd'hui, 83% des CPC EPS du département sont impliqués dans les activités de nos associations ou de nos secteurs USEP, et ce malgré les départs des anciens et les arrivées de jeunes collègues. Certains d'entre eux sont élus au comité directeur et de nouveaux sont candidats pour le prochain. Si la promotion de l'USEP est inscrite dans leur fonction, la mise en œuvre effective est un des meilleurs facteurs de développement de notre mouvement.
- N'oublions pas nos partenaires sportifs et le CDOS : Nous avons développé ces partenariats, fructueux, à plusieurs titres, et notamment en termes de développement de formations et de rencontres où l'apport des connaissances et des interventions spécifiques des uns et des autres ont permis de donner à nos rendez-vous une réelle plus-value sportive.
- Enfin, parmi les partenariats, et c'est sans doute le plus important, je tiens à souligner les excellentes relations que nous entretenons avec la Ligue de l'Enseignement des Bouches du Rhône. Ecoute et confiance, accompagnement et synergie. Mes remerciements appuyés vont à Suzanne Guilhem, sa présidente et Isabelle Dorey, sa directrice, ainsi qu'à l'ensemble des services avec lesquels nous avons partagé ces quatre années de la mandature, encadrée par une convention de moyens on ne peut plus opérationnelle.

Le Rapport d'activités qui va suivre mettra en mots et en images, en chiffres aussi, les grandes lignes de notre projet de développement pour l'année 2018-2019.

Sans dévoiler ce qui sera dit, vous y verrez une grande stabilité des adhésions, dans un temps où les chiffres nationaux sont plutôt à la baisse, signe que nos efforts, à tous les niveaux, ont permis de conserver un haut niveau de représentation.

Je remercie par avance Sylvaine, encore une fois, pour la qualité de ce qui sera présenté, et dans le même élan, je remercie Corinne Granal, notre trésorière, qui interviendra avant pour présenter le rapport financier. Je sais le travail que cela représente !

Les finances, et les choix budgétaires qui sont faits sont le moteur d'une politique de développement, d'aide aux secteurs et aux associations que nous avons décidée. Vous le verrez cependant, ces finances dépendent en grande partie des subventions que nous recevons de nos partenaires : la Ligue de l'enseignement, le département, l'Agence Nationale du Sport, l'USEP nationale. Elles ne sont pas immuables et dépendent de nombreux facteurs que nous ne maîtrisons pas. Aussi, sans m'étendre sur ce sujet, je vais

simplement citer une courte phrase de la déclaration que je vous avais faite en 2016 pour vous proposer, chers administrateurs, ma candidature à la présidence de notre USEP 13 :

« ...nous devons travailler sur le renforcement des adhésions, seule vraie garantie de développement, de pérennité, et surtout d'une certaine idée d'indépendance et de liberté d'action de l'USEP. »

Pour conclure, parlons un peu du temps qui passe...

Nous avons entendu, Il y a peu, Sylvaine et moi, lors d'une discussion à propos de nos financements nationaux, que certains voudraient pouvoir, probablement avec de bonnes intentions « *Faire table rase du passé* ».

Certes. Ce serait peut-être plus simple, parfois, de s'affranchir de toute l'histoire et de regarder les choses avec un œil neuf. Mais sur quelles bases ? On parlait là de finances. Alors repartir à zéro, pourquoi pas ? Je viens de dire un mot les incontournables en la matière.

Ne prenons cependant pas le risque d'appliquer cette formule à tout le reste...

Extrapolons un peu :

Le passé a insufflé nos valeurs, construit ce que nous sommes et posé les bases sur lesquelles nous nous appuyons. On est en droit de les questionner, bien entendu. Le passé n'est d'ailleurs pas resté inactif et nous ne pensons pas aujourd'hui comme en 1866, ou en 1939 ! La laïcité, la solidarité, la citoyenneté ont évolué depuis ce temps, ont suivi « l'air du temps », avec l'histoire et son évolution en tête.

C'est ce qui nous guide au fil des projets. Un peu comme un garde-fou.

Et faire un projet, c'est avoir déjà une vision de l'avenir.

J'entends et je lis depuis septembre des lettres de rentrée, j'assiste à des assemblées générales où en ces temps de pandémie, on parle beaucoup d'avenir, comme pour mettre entre parenthèses cette période difficile pour tout le monde.

Ne nous arrêtons pas aux difficultés de mise en œuvre actuelles. On connaît les mesures de protection, les limites à nos actions et aussi ce qui est permis. De façon très « terre à terre », nous pouvons, aujourd'hui, proposer des activités à nos associations, les mettre en œuvre pour le plus grand bénéfice de nos jeunes adhérents. Alors faisons-le. Même si le volume et l'échelle est restreinte. Mais faisons-le.

Le projet de mandature se termine. Il fait maintenant partie du passé. Il s'ajoute à un passé plus ancien qu'il a obligatoirement modifié. J'ai été très fier, pendant 4 ans, de présider aux destinées de notre association et de conduire, avec vous, ce projet.

Il sera questionné pour envisager l'Avenir, mais de mon point de vue, et puisque vous êtes là c'est que vous pensez certainement la même chose, il importe avant tout, de vivre pleinement au Présent.

Je vous remercie.

Vincent BLASZCZYNSKI

Président de l'USEP des Bouches-du-Rhône

Le 25 septembre 2020.